

Bienheureux Carlos Eraña, un héroïsme simple.

Le Bienheureux Carlos Eraña a été martyrisé le 18 septembre 1936 près de la ville de Ciudad Real (Espagne). Il avait 51 ans à l'époque. Depuis ses premiers vœux, il a passé 33 ans de vie religieuse. Aujourd'hui, nous dirions que cette vie a été courte. Nous savons cependant que l'important dans une vie n'est pas qu'elle soit longue ou courte, mais qu'elle soit pleine ou creuse, qu'elle ait porté des fruits ou qu'elle soit devenue stérile. Sont précieuses les vies dans lesquelles la personne a trouvé son propre sens, sa façon de répondre à l'appel de l'Amour. Nous voudrions rappeler ici ces appels et ces réponses qui ont marqué le parcours de vie de Carlos Eraña. Ils peuvent être une source d'inspiration pour nous :

- L' appel à la vie et à la foi. Dans son cas, la vie et la foi étaient unies, puisqu'il est né dans une famille et dans un contexte social où la foi et la vie étaient totalement imbriquées et inséparables. Mais pour lui, la foi n'était pas seulement une chose héritée et considérée comme acquise, mais une expérience qu'il cultivait avec soin.

- L'appel à la vie religieuse marianiste. Cela lui est venu de manière très prosaïque. En effet le postulat de la Province d'Espagne se trouvait à deux kilomètres à peine de chez lui, dans la ville d'Eskoziatza (province de Guipúzcoa) et il a été attiré par ce qui s'y passait. C'est son premier contact avec le monde marianiste, dans lequel il se sentait de plus en plus à l'aise et auquel il a fini par s'identifier entièrement.

- L'appel à la mission éducative et à l'évangélisation. A cette époque, la mission marianiste était totalement centrée sur l'éducation à travers les écoles. Mais Carlos ne s'est pas contenté d'adhérer passivement à la tendance générale, il a trouvé dans l'éducation et dans l'apostolat exercé dans les écoles, sa vocation missionnaire personnelle. Il s'est avéré être un grand éducateur. Il a assumé des responsabilités dans diverses œuvres éducatives de la Province. Son rôle en tant que directeur de *l'Instituto Popular de la Concepción* à Ciudad Real, une fondation diocésaine pour l'éducation gratuite des enfants des familles de la classe ouvrière, fut très important. Il y a été pendant seize ans. Il y travaillait dur, était heureux et était très apprécié par ses élèves et par toute la ville.

- L'appel au martyre. Carlos, comme de nombreux catholiques, a été pris dans une situation de persécution religieuse aveugle. Sans être un protagoniste ou une démonstration héroïque, il l'a assumé simplement comme une manière d'être fidèle à sa foi et à ses engagements, et il l'a affronté avec sérénité. C'est précisément à l'endroit où il avait le plus travaillé au service des plus pauvres qu'il a été arrêté et fusillé, sans procès et sans la moindre garantie.

*" Voici mon serviteur... il ne criera pas, il ne poussera pas de hurlements, il ne brisera pas le roseau froissé... il annoncera fidèlement le salut et ne s'évanouira pas... ". "Et par lui, les plans du Seigneur réussiront"*. En nous souvenant des paroles du prophète Isaïe, nous rendons grâce à Dieu pour l'héroïsme simple et fidèle de nos frères martyrs, et nous nous confions à leur intercession :

*Bienheureux Carlos, aide-nous à répondre aux appels de Dieu, quels qu'ils soient, dans la simplicité de nos vies et de nos circonstances. Et de le faire avec un amour fidèle qui donne sens et fécondité à notre vocation au service du Royaume.*